

Bosnie-Herzégovine

Intégration européenne et influences étrangères

La Bosnie-Herzégovine est une République fédérale composée de deux entités : la Fédération de Bosnie-et-Herzégovine et la République serbe de Bosnie, ainsi que le Brčko District. Cette organisation reflète le caractère multiethnique du pays, où cohabitent Bosniaques, Serbes et Croates. En 2016, la Bosnie s'est engagée sur la voie de l'intégration à l'Union Européenne. Elle obtient officiellement le statut de candidate en 2022. Cependant, les négociations ouvertes en 2024 sont au point mort. Les [tensions politiques](#) divisent le pays, bloquent l'adoption des réformes nécessaires et favorisent les influences étrangères.

Les Balkans occupent une place stratégique au carrefour de l'Europe et de l'Orient, offrant une capacité de coopération multilatérale avec la Chine, la Russie, la Turquie et l'Union européenne. Pour les États membres, l'intégration de cette région constitue l'opportunité de s'appuyer sur des alliés et des interlocuteurs privilégiés vers l'Orient. Dès lors, pour éviter que la Bosnie ne se détourne de la trajectoire européenne, l'Union est invitée à reconsidérer son positionnement régional : cela implique d'intensifier la coopération à tous les niveaux et d'adopter une approche plus pragmatique vis-à-vis des exigences imposées aux pays candidats.

Les relations entre la Bosnie-Herzégovine et la Russie

La Russie mène une diplomatie très active en Bosnie-Herzégovine, notamment avec les représentants de la République Serbe. À la suite de l'invasion de l'Ukraine en 2022, elle a rendu clair son refus opposé à l'intégration dans l'OTAN de la Bosnie. Concernant spécifiquement l'adhésion à l'Union européenne, la Russie n'y a aucun intérêt, car le processus implique un alignement sur la politique extérieure de l'Union, notamment sur le régime de sanctions imposées à la Russie. Les institutions européennes tendent à percevoir l'influence russe comme un [facteur de déstabilisation](#), qui ralentit les réformes en faveur de la démocratie et de l'État de droit. En 2023, les Etats-unis ont imposé des [sanctions](#) à plusieurs personnes privées physiques et morales en raison pour avoir facilité l'influence russe y compris en contrepartie d'avantages pouvant être qualifiées de corruption ou non.

D'un point de vue commercial, la Russie est un partenaire bien moins important que l'Union Européenne en volume. En 2023, l'UE captait [64,2% des flux commerciaux](#) totaux de la Bosnie-Herzégovine, tandis que les échanges avec la Russie ne représentaient que [0,8% du commerce extérieur en 2021](#). Toutefois, la Russie s'assure un positionnement stratégique dans le secteur de l'énergie. L'approvisionnement en pétrole dépend largement des exportations russes et des deux raffineries contrôlées au travers de l'entreprise publique Neftegazinkor.

Les relations entre la Bosnie-Herzégovine et la Chine

La Chine a de nombreux partenaires commerciaux dans les Balkans, au premier rang desquels figure la Serbie suivie de la Bosnie-Herzégovine. Cette dernière fait partie du [Partenariat de coopération entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale](#), aussi appelé Formule 16+1. Cette coopération repose principalement sur des intérêts économiques (investissement, développement et infrastructures). La Chine a par exemple financé la construction de la centrale thermique de Tuzla. Néanmoins, la présence chinoise dans les Balkans Occidentaux est à relativiser, puisqu'elle ne représente que [3% des investissements commerciaux de la Chine](#). Entre 2000 et 2021, la Bosnie a reçu environ 1,3 milliards d'euros sous forme de prêt préférentiels. En comparaison, dans le cadre du [Plan de croissance pour les Balkans Occidentaux 2024-2027](#), l'UE alloue à la [Bosnie-Herzégovine](#) 696 millions d'euros sous forme de prêt et 976 millions au total, sous réserve de la mise en œuvre des réformes présentées par le pays.

Il est à noter cependant, que l'influence de la Chine sur la Bosnie dépasse le cadre économique et concerne désormais la culture, le tourisme et l'éducation. L'Université de Sarajevo accueille l'un de deux Institut Confucius du pays et la Chine est systématiquement représentée lors Forum Unlimited, qui est le plus grand forum régional consacré à l'innovation, la technologie et l'entrepreneuriat.

Les relations entre la Bosnie-Herzégovine et les Etats-Unis

Les Etats-Unis portent une attention particulière aux Balkans occidentaux, notamment au climat des affaires et à l'influence russe, contre laquelle ils cherchent à lutter. [Leur action](#) peut être perçue comme un levier de stabilisation et de modernisation. Ils ont notamment dispensé des formations à destination des juges, des membres de l'administration, d'avocats en matière de droit du commerce international et soutenu la lutte contre la corruption. A ce titre, ils ont notamment favorisé la création de bureaux anti-corruption dans les cantons et imposés des personnes privées physiques et morales.

La superposition des intérêts américains et européens n'est pas un principe, mais dépend entièrement des priorités de Washington. L'exemple le plus édifiant est la volte-face sur les sanctions imposées à Milorad Dodik. L'OFAC (« Office for Foreign Assets Control ») avait imposé des [sanctions](#) à l'ancien président de la République serbe, étendues aux membres de sa famille et à ses entreprises pour des faits de corruption. En 2025, par suite d'un lobbying intense, ces sanctions ont été [levées](#), notamment en échange de l'abandon de projets de loi dites « séparatistes ». Dans un autre registre, le soutien que les Etats-Unis apportent à la construction du projet d'interconnexion gazière, qui reliera la Bosnie et la Croatie vise avant tout [à exporter le GNL américain](#), sans proposer une alternative durable.

Recommandations à destination des institutions européennes

L'Union européenne traverse un moment décisif : l'avenir de l'intégration de la Bosnie-Herzégovine se joue aujourd'hui. Le processus d'adhésion ne peut plus rester lettre

morte, alors que les puissances étrangères multiplient leurs interventions dans la région. D'un côté, les États-Unis manient les sanctions financières comme levier de négociation. De l'autre, la Russie et la Chine proposent une coopération exempte de conditions politiques préalables.

Pour maintenir son influence, l'UE doit s'adapter à ce nouvel environnement géopolitique en adoptant une posture pragmatique articulée autour de trois axes :

- **Préserver la souveraineté diplomatique** : Les conditions d'adhésion ne doivent pas être perçues comme des outils d'ingérence dans les relations extérieures de la Bosnie-Herzégovine. Les institutions européennes sont invitées à valoriser leurs avantages stratégiques propres afin de pérenniser une coopération étroite avec le pays.
- **Optimiser l'impact des financements** : L'UE doit tirer un meilleur parti des fonds alloués pour bâtir des relations fondées sur la confiance et le respect de la souveraineté, en incluant un dialogue constructif avec toutes les composantes du pays, notamment la **Republika Srpska**.
- **Impulser une nouvelle dynamique d'adhésion** : Si l'adoption du cadre de négociation reste liée [aux 14 réformes clés définies par la Commission européenne en 2019](#), une mise à jour est nécessaire. La Commission est invitée à réviser ces priorités pour les adapter au contexte actuel, à réaliser un bilan rigoureux de leur état d'avancement et à élaborer une feuille de route opérationnelle pour accompagner leur mise en œuvre effective.

Elisa Gueye

Fédération des Jeunes Serbes d'Europe

